

Fils, de Québec, et de la maison Adolphe Havard, fondateur, de Villedieu, France, aura lieu dans la chapelle de l'Hôtel-Dieu du Sacré-Cœur, dimanche, le 12 juin prochain, à 3 heures de l'après-midi.

Les Dames du Sacré-Cœur font une invitation spéciale aux messieurs du clergé et au public de rehausser de leur présence l'éclat de cette cérémonie.

—o—

A l'École normale Laval

Belle fête, mardi dernier, à l'école normale Laval, qui célébrait sa fête patronale, celle de Notre-Dame du Sacré-Cœur. Les RR. Pères Franciscains, du couvent voisin, ont fait tous les frais de la fête religieuse : grand'messe, célébrée par le R. P. Colombar ; sermon bien éloquent, par le R. P. Edmond ; plain-chant de Solesmes, par les Frères du couvent. Nous ne pouvons manquer de dire que cette musique, toute de suavité et de prière, nous a ravi !

Après cette messe solennelle, tous les élèves de l'École, accompagnés par les Frères Franciscains, ont fait par bateau le pèlerinage à la Bonne Sainte-Anne.

—o—

Pour la persévérance et le salut de nos chers enfants

Qu'on nous permette (dit la *Semaine religieuse de Paris*), à l'époque des premières Communions, de recommander à tous les quelques lignes suivantes, empruntées au *Bulletin du Vœu national* :

C'est avec une grande édification et une vive joie que nous voyons se multiplier le nombre des fidèles de tout rang, de tout âge, de toute condition, qui s'efforcent de mettre leur salut en assurance, en faisant la communion des neuf vendredis.

« Un jour de vendredi, écrit la bienheureuse Marguerite-Marie (mai 1688). pendant la sainte communion, mon divin Maître me dit ces paroles : Je te promets, dans l'excessive miséricorde de mon Cœur, que son amour tout-puissant accordera à tous ceux qui communieront le premier vendredi du mois ; neuf fois de suite, la grâce finale de la pénitence ; ils ne mourront point en sa disgrâce ni sans recevoir leurs sacrements ; mon divin Cœur se rendra leur asile assuré en ce dernier moment. »

La persévérance finie ! Une sainte mort ! Le salut ! Quelle grâce ! . . . Et combien l'infinie bonté du Sacré-Cœur la rend accessible